

Le sujet nous demande si l'impossible est réel. A première vue, en considérant que l'impossible est ce qui ne peut pas être, la réponse à cette question serait oui. En effet, on ne peut par exemple pas voyager plus vite que la lumière, on a donc une impossibilité. Mais est-ce impossible réellement? Pour répondre à cette question il faut tout d'abord déterminer ce qu'est le réel. Le sens commun dirait que c'est ce que l'on peut toucher et sentir, mais comment savoir si le sensible n'est pas une illusion? Pour trouver le réel il faut étudier les choses en soi, c'est à dire les concepts qui en sont à l'origine, c'est à dire ce qui est indépendant ~~de mon esprit~~. Ainsi si l'on prouve qu'un concept est impossible, alors l'impossible est réel. Seulement on ne peut pas savoir ce que sont les choses en soi, puisque l'accès qu'à notre esprit à ces choses est forcément médiat de par notre condition d'homme. On ne peut donc pas savoir si l'impossible est réel. Cependant si l'impossible n'existe pas réellement, alors il est impossible qu'une chose ne puisse pas être, il y a donc toujours une impossibilité. D'un autre côté tout pourrait être réellement possible, tout comme nous arrivons nous même à nous représenter une infinité de possibles de par notre entendement.

Commentaire [E1]: De mes sens

Commentaire [E2]: Confus - de quoi parlez-vous ? Que voulez-vous dire ?

Commentaire [E3]: Enfin une copie qui voit ce problème !

Le problème posé par l'irréalité de l'impossible serait qu'aucune connaissance ne serait possible, puisqu'il n'y aurait que du possible et donc du contingent. La connaissance se fait par réfutation alors qu'on ne peut pas réfuter le possible. En effet si le réel n'est que possible, on ne peut être sûr de rien et on ne peut donc pas connaître. Si l'impossible n'est pas réel, on ne peut également pas progresser en essayant de réaliser cet impossible, tout du moins au plus près en utilisant des moyens divers, comme un avion pour contrer l'impossibilité qu'a l'homme de voler. La réalité de l'impossible a donc pour directe conséquence l'existence même de la connaissance.

Nous pouvons tout d'abord montrer qu'il existe une réalité formelle est une réalité objective, c'est à dire l'idée à l'origine de l'objet réel et l'objet réel lui même. On peut ainsi prouver que l'impossible est réel formellement. Cependant on ne peut pas prouver que l'impossible est réel objectivement, cependant si nous n'avons pas accès à la réalité objective, c'est bien que l'impossibilité existe des deux côtés afin d'empêcher la relation entre réalité formelle et réalité objective. En effet, si l'impossibilité n'existe pas dans la réalité objective, alors l'objet en soi est nécessairement en relation avec un de mes concepts, il est donc possible pour moi d'atteindre cet objet en soi, ou plutôt que cet objet m'atteigne, c'est à dire que la perception n'a pas d'influence. «l'irréalité objective» de l'impossible rendrait donc la connaissance de la réalité objective possible. Cependant, cela va nous montrer que la connaissance de la réalité objective est soit finie, soit impossible. Finalement, nous allons en déduire que la connaissance de la réalité formelle est plus intéressante car elle permet un réel progrès. En effet, malgré le fait qu'elle ne décrit pas le monde tel qu'il est réellement, elle permet d'avancer dans notre connaissance de nous-mêmes.

*

* *

Pour savoir si l'impossible est réel, il faut d'abord savoir ce que c'est que d'être réel. Nous avons défini le réel comme ce qui ne dépend pas de mon esprit, mais la représentation que j'ai d'une table est tout aussi réelle que la table elle même, et même

plus puisque le concept de table est éternel tandis que la table ne sera table que pour un temps limité, comme nous le montre Platon avec la ligne de la connaissance. Descartes nous a également montré que la seule chose dont nous ne pouvons pas douter, c'est du fait que nous sommes en train de douter. Donc l'idée de la chose a plus de réalité que la chose elle-même. Nous pouvons donc toujours douter de la réalité objective, c'est à dire l'objet en soi, mais pas de la réalité formelle.

Nous sommes donc amenés à nous demander si l'impossible fait partie de cette réalité formelle. Notre entendement nous permet d'imaginer tous les possibles, et comme le concept précède la chose car il existe en tout temps, on pourrait penser qu'un concept existe pour tous les possibles que nous imaginons, alors que leur objet réel ne se serait pas encore manifesté à nous. Ainsi tout serait réel et l'impossible ne le serait pas, il n'y aurait que de l'improbable, c'est à dire un possible qui existerait dans la réalité objective mais qui ne pourrait pas se montrer à nous du fait de sa faible probabilité de réalisation.

On peut prendre par exemple la mécanique quantique. Elle est capable de décrire tous les possibles, même les plus improbables et même de calculer leur probabilité. On pourrait donc dire que tous les possibles sont nécessairement réels, et donc que l'impossible n'est pas réel. En effet si on réunit toutes les conditions, n'importe quoi peut arriver, on peut changer du plomb en or par réaction nucléaire, l'homme peut voler et l'on peut voyager plus vite que la lumière, par exemple en déformant l'espace-temps grâce à la gravité.

Mais comment expliquer que nous ayons ce concept d'impossibilité? Si la mécanique quantique décrit tous les possibles, peut-elle alors être une mécanique elle-même? Comment expliquer que tel événement ait nécessairement cette probabilité de se produire et qu'il ne soit pas possible qu'il en ait une autre? Une mécanique ne peut être mécanique que s'il existe des contraintes qu'il est impossible de violer, sans quoi on a le chaos. En effet, pour que tous les possibles soient réels, il faudrait une mécanique quantique de la mécanique quantique, qui prévoirait les probabilités qu'un tel événement ait telle probabilité ... ect. Il y a donc bien une nécessité de l'impossible afin de ne pas sombrer dans le chaos, car seul l'impossible est nécessaire, contrairement au possible qui est contingent.

Ceci nous amène à nous demander quelle est la limite de la connaissance. En effet si tout n'est pas possible, cela signifie que la connaissance a une limite atteignable, et non pas une infinité de possibles à évaluer. que ferait-on alors une fois que l'on saurait tout, que l'on aurait une théorie du tout capable de prédire chaque événement et que finalement, nous connaissions l'UN? Cela impliquerait que notre réflexion même aurait une fin, puisque si nous ne faisons que déduire d'un principe, nous ne réfléchirions pas plus qu'un ordinateur.

Mais l'impossible ne veut pas nécessairement dire qu'il y a une fin. Tout comme l'infini moins un est égal à l'infini, nous pouvons dire que même si quelque chose est impossible, il peut toujours rester une infinité de possibles, voire même une infinité d'impossibles comme deux demi-droites qui s'étendent de part et d'autre de zéro. Ainsi il serait impossible de concevoir tous les impossibles. ce qui montre bien que même si l'impossible n'est que le fruit de notre imagination, il y a bien une réalité de l'impossibilité de les concevoir tous.

Commentaire [E4]: À éviter... je crains le pire.

Commentaire [E5]: ???

Commentaire [E6]: Et voilà le pire : chez Platon la chose en soi c'est la *Forme (eidos)*, donc la réalité formelle... à laquelle l'âme a du mal à accéder, toutefois... près de 2000 ans de glissements de sens ont lieu entre les deux philosophes. Voilà pourquoi il ne faut jamais mélanger deux auteurs dans le même paragraphe, sauf à les faire se réfuter.

Commentaire [E7]: Non, formelle... s

Commentaire [E8]: Le chaos ne serait pas un problème, on peut toujours y appliquer des schèmes formels... le souci ne tient pas là : sans contraintes on n'aurait tout simplement pas de lois, donc de connaissances.

Commentaire [E9]: Vous ne pouvez pas avoir une forme interrogative et une forme affirmative dans la même phrase.

Nous avons donc montré que l'impossible est réel et nécessaire aux autres objets réels, car même si tous les possibles sont réels, il est impossible qu'ils se produisent d'une manière et pas d'une autre. Ce qui amène à dire que la connaissance est la découverte permanente de nouveaux impossibles, tout en n'ayant pas la possibilité de les connaître tous, c'est donc un progrès constant. Donc savoir, c'est chercher.

*
* * *

L'impossible fait partie de la réalité formelle du fait que nous en ayons le concept et du fait qu'il est nécessaire aux autres concepts, mais n'ayant pas de preuve d'une quelconque relation entre la réalité formelle et la réalité objective, on ne peut pas affirmer que l'impossible est un objet réel. En effet nous n'avons pas d'accès immédiat à la réalité objective on ne peut donc que supposer que l'impossible est réel objectivement. Cependant l'existence de l'impossibilité dans la réalité formelle montre qu'il peut être impossible pour un concept de former la chose en soi, c'est pour cela qu'on n'a pas accès, ou plutôt qu'on ne peut pas savoir si on a accès à la réalité objective. Le concept précédent l'objet, on ne peut pas savoir si l'impossible est réel objectivement.

Cependant, si l'on suppose que l'impossible est réel objectivement, alors il est possible que les objets de la réalité objective ne soient pas en relation avec la réalité formelle, donc l'impossible pourrait ne pas être réel objectivement. Cependant cette affirmation repose sur le fait que l'impossible est réel objectivement, donc si l'impossible existe dans la réalité objective, il y a nécessairement une relation entre l'impossible objectif et l'impossible formel. L'impossible serait donc la seule certitude que je pourrais avoir de la réalité objective.

D'un autre côté, si l'on suppose que l'impossible n'est pas réel objectivement, alors les objets de la réalité objective sont en relation avec la réalité formelle puisque l'impossibilité n'existe pas dans ce sens. Donc on pourrait affirmer que ce que je perçois est réel, et on a donc également une certitude d'une relation entre la réalité objective et la réalité formelle. De plus, l'impossible ne serait pas nécessairement réel objectivement puisqu'il peut y avoir des concepts qui ne précèdent pas d'objet de la réalité objective car on ne peut pas savoir si l'on peut établir une relation de la réalité formelle à la réalité objective, à cause de la réalité formelle de l'impossible.

L'inexistence de l'impossible dans la réalité objective pose tout de même un problème. En effet, si l'on peut établir une relation de la réalité objective à la réalité formelle, cela signifie que les idées représentant un objet en soi ne pourraient pas nécessiter l'existence de l'impossible, car l'objet en soi ne pourrait pas nécessiter l'existence de l'impossible. Ainsi un couteau ne pourrait pas être une poule par exemple. Il n'y a en effet pas d'impossibilité qui permet la nécessité de ce principe d'identité.

On peut donc conclure soit, qu'il existe en fait qu'un seul objet en soi, qui détermine tout ce que nous percevons, soit que l'impossible doit être réel objectivement. En effet on peut supposer que seul l'UN existe objectivement, puisqu'il

Commentaire [E10]: Vous semblez tenir quelque chose, mais c'est confus. Comment faites vous émerger la chose en soi de l'essence formelle ?

Commentaire [E11]: Je ne comprends pas. J'ai relu plusieurs fois, au cas où. Je crois que ça n'a pas beaucoup de sens... le fait que j'aie dû relire est, techniquement parlant, mauvais signe.

Commentaire [E12]: Je vois bien que vous tenez quelque chose... si ! Si ! Mais je ne comprends pas...

Illustrez votre propos. Cela fait partie des critères officiels.

Commentaire [E13]: Ah ! Enfin ! Un exemple ! C'est pas trop tôt !

Commentaire [E14]: Ne pas POUVOIR être une poule, alors, c'est bien ça ?

Commentaire [E15]: Que, soit il existe... soit que, etc.

Commentaire [E16]: Vous rejoignez Spinoza. C'est impressionnant...

Commentaire [E17]: Et Platon, bien entendu. Une seule substance.

peut être à l'origine de tous les possibles et puisqu'il ne nécessite pas l'existence de l'impossible de par son caractère absolu.

L'existence objective de l'UN signifierait que l'on peut avoir le concept de l'UN. Mais si l'on trouve l'UN, alors la connaissance s'arrête, puisque savoir c'est chercher. Néanmoins, même si l'un est réel, cela signifie que l'impossible n'est pas réel objectivement, donc qu'il peut y avoir des concepts réels formellement qui ne précèdent aucun objet en soi. La connaissance peut alors continuer dans la réalité formelle.

On peut donc en conclure que si l'impossible est réel objectivement ou si il ne l'est pas, la connaissance de la réalité formelle est supérieure à celle de la réalité objective, c'est à dire qu'il y aura toujours plus à apprendre de la réalité formelle que de la réalité objective, dans l'hypothèse où cela serait possible.

*
* *

À la lumière des démonstrations précédentes, on peut donc penser que l'étude de la réalité objective n'est pas intéressante car elle est soit finie, soit impossible. La réalité formelle, quant à elle, nous permet, en mettant la question de la vérité de côté, de créer des modèles efficaces, en accord avec le monde tel que nous le percevons. Car même si notre perception est une illusion, c'est quelque chose que nous pouvons connaître et contrôler.

En effet, même si l'on ne connaît pas l'objet en soi, son concept formel nous permet de former des théories et de comprendre comment le monde que nous percevons fonctionne, et même comment notre propre esprit fonctionne. Or mon esprit est la seule chose dont je suis sûr de la réalité, donc même la connaissance de cette perception peut mener au réel.

On peut donc dire que l'on a pas à dire si l'impossible est réel objectivement ou non, ce qui compte c'est qu'on en a découvert le concept de l'impossible, ce qui prouve bien qu'il est réel. L'impossible est également nécessaire à la connaissance puisqu'il est le seul moyen d'obtenir des lois nécessaires.

Cela nous amène également à nous demander si la connaissance est la connaissance de la vérité ou bien du sens que cela a pour nous. C'est ce qu'ont fait les philosophes tels que Freud, en découvrant l'inconscient. En effet certaines de nos actions peuvent être détachées de notre conscience. Un effet similaire se produit grâce au génie, cette faculté que nous avons à viser juste sans vraiment savoir pourquoi et sans non plus avoir analysé tous les possibles.

Cela nous amène à penser qu'il y a une certaine réalité dans ce que sait notre esprit, peut être avons nous déjà toute la connaissance en nous. Cela expliquerait pourquoi nous «découvrons» les théories et ne les «inventons» pas. Ainsi, il n'y a pas de connaissance objective possible puisque nous possédons de toute façon ce savoir, mais aussi car la connaissance de la réalité formelle est supérieure à la connaissance de la réalité objective. La connaissance est donc propre à l'esprit et ne peut pas exister en soi.

Pendant comme toute connaissance doit être réfutable, la réalité de l'impossible doit l'être également. En effet on a pu montrer que l'impossible était réel mais il ne peut pas être réel tout le temps, sans quoi il n'y aurait pas de contingence. Or

Commentaire [E18]: C'est le cas de le dire... ☺ Réflexivité manquante, donc, ici. Mais bon, je ne vous en veux pas...

Commentaire [E19]: Et si c'était cette dichotomie qui était faussée dès le départ ?

Commentaire [E20]: TR à revoir

nos désirs sont complètement contingents de par leur nature même, mais aussi notre liberté tend à montrer que tout ne peut pas être régi par l'impossible. En effet, nous ne pouvons pas prévoir le comportement de l'esprit humain car il n'y a pas d'impossibilité dans ce que Descartes a appelé la «volonté infinie», c'est à dire qu'une partie du réel: au minimum le concept à l'origine de la conscience ne subit pas l'impossible.

*

* *

On peut donc conclure que nous définissons la connaissance comme ce que l'on peut savoir du réel, le réel dépend donc de notre connaissance puisqu'on doit savoir que quelque chose est réelle avant même de savoir ce que c'est. Or la connaissance est dépendante de l'impossible car le savoir avance par réfutation, donc le réel dépend également de l'impossible et donc l'impossible est nécessairement réel. Il peut également, dans certains cas, être impossible de déterminer si l'impossible est réel, comme dans le cas de la réalité objective. Cependant dans ce cas, les concepts parmi lesquels l'impossible existe sont donc bel et bien plus réels que lorsqu'on ne peut pas savoir. La connaissance doit donc s'orienter vers les concepts formels plutôt que sur la quête de la vérité.